



Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" :

Albert Londres

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : Albert Londres

 [Download](#) **Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes ...pdf**

 [Read Online](#) **Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les port ...pdf**

Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" :

Albert Londres

Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : Albert Londres

Téléchargez et lisez en ligne **Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : Albert Londres**

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Albert Londres (1884-1932) a laissé son nom à un des grands prix internationaux de journalisme. On connaît ses reportages sur les bagnes : journalisme d'investigation, mais qui passe d'abord par la capacité de l'écriture à proposer après coup le chemin même de l'enquête et son enjeu humain. Grandeur de ceux-là à ce qu'ils ne jugent pas, mais construisent l'humain au point exact où la révolte même, ou la peine, ou le partage, deviennent incontestables. En 1925, pas question de forcer officiellement la porte des asiles. Il y entrera quand même (et s'en fera 9 fois expulser), parfois se faisant passer pour l'assistant du dentiste. C'est plus facile en province. Et c'est hallucinant. La folie est une punition, qu'on redouble dans le traitement asilaire. Misère de ces mouroirs sans hygiène, et 80 000 enfermés... Hauteur d'Albert Londres : ne pas contourner les internements forcés, familiaux ou administratifs, suivre un patient guéri, quand son village d'origine se referme devant lui comme devant une bête malfaisante. Et entrer dans les cachots – sculpter visages, mots et voix avec la même attention et la même ouverture. Une psychiatrie tâtonnante, qui garde les cerveaux dans des pots de chambre (hallucinant chapitre), qui peut laisser tremper les gens 36 heures dans l'eau tiède, la tête seule dépassant, ou nourrir de force les patients par intubation nasale, mais qui ne dispose d'aucun médicament contre l'angoisse. On ne vient pas ici lire et publier *Chez les fous* par besoin d'exotisme, ou se rassurer sur la psychiatrie d'aujourd'hui. On est dans le même choc et la même densité humaine que Raymond Depardon a rapporté de San Clemente. On croise aussi, en ouverture et clôture du livre, un précurseur : le Dr Toulouse, la même année qu'il accueille le jeune Antonin Artaud à Paris. La dénonciation politique d'Albert Londres quant aux lois de 1838 qui organisent le système asilaire est violente. Mais, parmi les patients, il aurait pu croiser Camille Claudel. Et tous ces visages qu'on vient accueillir dans ce livre, on sait le traitement que leur réserve, en masse, le régime de Pétain en 1940. Ce livre est aussi une part de notre inconscient. FBPrésentation de l'éditeur

Albert Londres (1884-1932) a laissé son nom à un des grands prix internationaux de journalisme. On connaît ses reportages sur les bagnes : journalisme d'investigation, mais qui passe d'abord par la capacité de l'écriture à proposer après coup le chemin même de l'enquête et son enjeu humain. Grandeur de ceux-là à ce qu'ils ne jugent pas, mais construisent l'humain au point exact où la révolte même, ou la peine, ou le partage, deviennent incontestables. En 1925, pas question de forcer officiellement la porte des asiles. Il y entrera quand même (et s'en fera 9 fois expulser), parfois se faisant passer pour l'assistant du dentiste. C'est plus facile en province. Et c'est hallucinant. La folie est une punition, qu'on redouble dans le traitement asilaire. Misère de ces mouroirs sans hygiène, et 80 000 enfermés... Hauteur d'Albert Londres : ne pas contourner les internements forcés, familiaux ou administratifs, suivre un patient guéri, quand son village d'origine se referme devant lui comme devant une bête malfaisante. Et entrer dans les cachots – sculpter visages, mots et voix avec la même attention et la même ouverture. Une psychiatrie tâtonnante, qui garde les cerveaux dans des pots de chambre (hallucinant chapitre), qui peut laisser tremper les gens 36 heures dans l'eau tiède, la tête seule dépassant, ou nourrir de force les patients par intubation nasale, mais qui ne dispose d'aucun médicament contre l'angoisse. On ne vient pas ici lire et publier *Chez les fous* par besoin d'exotisme, ou se rassurer sur la psychiatrie d'aujourd'hui. On est dans le même choc et la même densité humaine que Raymond Depardon a rapporté de San Clemente. On croise aussi, en ouverture et clôture du livre, un précurseur : le Dr Toulouse, la même année qu'il accueille le jeune Antonin Artaud à Paris. La dénonciation politique d'Albert Londres quant aux lois de 1838 qui organisent le système asilaire est violente. Mais, parmi les patients, il aurait pu croiser Camille Claudel. Et tous ces visages qu'on vient accueillir dans ce livre, on sait le traitement que leur réserve, en masse, le régime de Pétain en 1940. Ce livre est aussi une part de notre inconscient. FBBiographie de l'auteur

Albert Londres, né le 1er novembre 1884 à Vichy et mort le 16 mai 1932 dans l'océan Indien, est un

journaliste et écrivain français.

Download and Read Online Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : Albert Londres #4IVZNC213ST

Lire Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres pour ebook en ligne
Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres
Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres à lire en ligne.
Online Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres
ebook Téléchargement PDF
Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres
Doc
Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres
Mobipocket
Chez les fous: en 1925, Albert Londres force les portes de l'institution asilaire française : "notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie" : par Albert Londres
EPub

4IVZNC213ST4IVZNC213ST4IVZNC213ST